

Mme Misao Wada, Artiste aux doigts de fée

(Exposition : du 24 au 28 juin 2009 à la Galerie Municipale de Limoges, Place de la République.)

Artiste qui s'exprime par la couture d'appliqués, Mme Misao Wada se fait l'interprète d'une poésie propre à l'univers constitué de tissus anciens. Mme Misao représente par ses appliqués la candeur et la douceur propres aux hommes et à la nature.

Mme Misao Wada est née à l'intérieur du pays, dans le village *Itchi-no Miya* « le premier temple », près de Takayama. Retournée dans son pays natal après un voyage en France et en Espagne, elle s'est mariée et a commencé, vers 1975, à coudre à un fond de toile divers tissus anciens.

Elle a eu un beau succès dans sa seconde exposition d'appliqués à Takayama (en mars 2008) et a suscité une forte attention en novembre de la même année, dans une galerie d'Ikebukuro, un quartier populaire de Tokyo.

Était-ce un génie du lieu, village éminemment sacré, qui lui a inspiré le goût des vieux tissus tendrement usés? Une de ses tantes lui tint le rôle de sa sœur aînée. C'est cette dernière qui eut l'idée d'organiser une exposition à Limoges et de l'accompagner en France aujourd'hui.

C'est une femme mystérieuse que Mme Misao. Créatrice, avec un fil et une épingle à la main, des tableaux à tissus. Avec un pinceau, de beaux poèmes traditionnels. Fidèle à son mari, mais séductrice avec un verre de vin. Des applaudissements pleuvent lorsqu'elle réalise, un peu éméchée, des performances de fête. Voilà une femme de paradoxe : talent sérieux, talent futile : tout à la fois.

Nobuko Ooshita, poète